

México, D.F., 18 de Juin de 1962.

Très chers Edouard et Simone:

de
Vicente Rojo vient nous dire qu'il a reçu votre lettre. Il travaille beaucoup dans la preparation du livre. Les gravures (cinquante environ, et six en couleurs), sont presque déjà prêtes. Il ne s'agit pas d'une plaquette, mais un livre assez large. Si vous pouvez, Edouard, s'il vous plaît, augmenter un peu votre texte, ça serait très intéressant pour Rojo et pour nous. Merci. Nous espérons votre réponse à ce sujet.

Alberto travaille à ce moment ci dans une partie des décors de la prochaine oeuvre d'Alexandro Jodorowsky, "L'Opéra de l'Ordre", peut-être l'oeuvre la plus audacieuse que s'a mis en scene au Mexique. C'est toute une série de numéros avec de musique de rock and roll et de twist.

Au même temps, Alberto travaille dans la preparation de sa prochaine exposition à la galerie Mirachi du Mexique. Ça s'appellera, comme nous vous avons raconté avant, "Festin au Palais".

Est-ce que vous allez mieux maintenant? Comment a été l'exposition Ginet? Le texte de Lacombe nous a paru très intéressant.

Nous avons écrit à Zalber, une fois encore, mais nous n'avons pas reçu de réponse.

Nous espérons savoir de vous à très bien tôt. Nous vous embrassons très fort, avec toute notre amitié et affection sincère

Alberto et Cecilia

Alberto

Cecilia

l'expéditeur avant le 15 Juillet, date après laquelle la plupart des personnes intéressées seront parties en vacances. Mais Cependant, d'un autre côté, je ne puis demander à mon expéditeur, "Nord-Express", de procéder à ces enlèvements sans qu'il ait reçu au préalable, de la part du Musée, l'attestation que ce transport de tableaux est destiné à une exposition "Phases" qui aura lieu à Mexico de telle date à telle date, et l'engagement formel que le Musée prend à sa charge tous les frais d'expédition, emballage, douane et assurance, aller et retour, pour ce transport de tableaux.

Je vous demande donc, chers Alberto et Cecilia, d'alerter en ce sens notre ami Selas Angurès, et de lui dire qu'en cas où il ne pourrait pas prendre ces dispositions dans les très prochains jours, il vaudrait mieux alors prendre la décision de retarder l'exposition, de telle sorte que l'enlèvement et le transport puisse faire dans des conditions normales, sans courir le risque de voir des oeuvres importantes nous manquer faute d'avoir pu trouver leurs possesseurs à leur domicile.

En attendant le plaisir de recevoir une prochaine lettre, nous vous embrassons très fort, chers Alberto et Cecilia, et vous disons à bientôt.

Affectueusement,

FRANÇOIS Archives Edduard et Simon Magu